

bergères, les bras entrelacés, dansant, courant sur la verdure; et cette source cristalline filtrant à travers l'épaisseur du roc, bientôt coulant en abondance, et déposant ses eaux courant et limpides, dans un bassin. C'est là que les troupeaux mugissant et altérés, fuyant les rayons brûlant de l'astre du jour, trouvent une liqueur rafraîchissant.

20. Voyez cette vaste nappe d'eau dormant : quoi qu'elle n'ait aucun cours, les vents agitant sa surface, entretiennent sa pureté. Elle est loin de ressembler à ces marais croupissant, exhalant une odeur bitumineuse et fétide. Des poissons innombrables, vivant dans son sein, sont destinés à la table du maître. Deux barques, voguant à toutes voiles, et fuyant l'ouragan dont elles sont menacées, cherchent à gagner le bord. Les vents soufflant avec force, mugissant dans les cordages, s'opposent à la manœuvre. Déjà les vagues, blanchissant d'écume, tracent sur l'onde de larges sillons. Des branches, des feuillages, emportés par un tourbillon, tombent dans l'étang, et forment des débris flottant sur les eaux. Les oiseaux timides, se rassemblant en troupes et volant d'une aile rapide; les animaux fuyant au hasard; les éclairs brillant par intervalle et sillonnant les flancs ténébreux du nuage; la foudre grondant sur nos têtes; la terre tremblant sous nos pieds; une pluie mêlée de grêle, tombant par torrents; voilà l'image terrible, effrayant, qui porte dans nos cœurs la consternation. Que vont devenir nos marins? hélas! s'ils l'avaient voulu, ils auraient évité leur sort. Une corneille, errant à pas lents sur le gravier, l'avait annoncé par ses cris sinistres. A l'instant où ils font leurs efforts pour baisser leurs voiles, voiles, mâts, cordages, tout est emporté. Leurs barques vacillant ont peine à conserver l'équilibre. Les vagues mugissant, s'élevant au-dessus de ces frères embarcations, vont les engloutir. Cependant l'impétuosité du vent les pousse vers des roches menaçant qui ferment le bassin. Craignant de se voir briser, nos jeunes nau-

tonniers, s'élançant à la fois, nageant avec ardeur, abordent sur le sable, tout dégouttant d'eau, défaillant, presque expirant de faiblesse et de fatigue. Les bateaux fracassés, les mâts, les voiles, poussés par le vent, et flottant vers la rive, offrent le tableau d'un naufrage. (BESCHER.)

CHAPITRE XX.

EXERCICES

SUR L'EMPLOI DU PARTICIPE PASSÉ.

(V. Gramm., n° 599 et suiv.)

1. Il y a des sottises bien habillé, comme il y a des sots bien vêtu.
2. On pourrait appeler la politesse une bonté assaisonné; c'est la bonne grâce ajouté au bon cœur.
3. Les récompenses accordé au mérite ne doivent jamais être le prix de l'intrigue.
4. Le corps le plus subtil est comme un monde où des millions de parties se trouvent réuni, et arrangé dans l'ordre le plus admirable.
5. Les belles actions caché sont les plus estimables.
6. L'esprit et la vertu, fait pour plaire toujours, sont la source de toute véritable gloire.
7. Qu'elle est belle cette nature cultivé! que, par les soins de l'homme, elle est brillante et pompeusement paré! Il en fait lui-même le principal ornement, et il met au jour, par son art, tout ce qu'elle recellait dans son sein. Que de trésors ignoré! que de richesses nouvelles! les fleurs, les fruits, les grains, perfectionné à l'infini; les espèces utiles d'animaux transporté, propagé, augmenté sans nombre; les espèces nuisibles réduit, confiné, relégué; l'or et le fer, plus nécessaire que l'or, tiré des entrailles de la terre; les torrents con-

tenu ; les fleuves dirigé, resserré ; la mer soumise, reconnu, traversé d'un hémisphère à l'autre ? la terre accessible partout, partout rendu aussi vivante que féconde ; dans les vallées, de riantes prairies ; dans les plaines, de riches pâturages ou des moissons encore plus riches ; les collines chargé de vignes et de fruits ; leurs sommets couronné d'arbres utiles et de jeunes forêts ; les déserts devenu des cités habitée par un peuple immense, qui, circulant sans cesse, se répand du centre jusqu'aux extrémités ; des routes ouvertes et fréquenté ; des communications établi partout comme autant de témoins de la force et de l'union de la société.

8. On peut tout sacrifier à l'amitié, excepté l'honnête et le juste.

9. Les grands phénomènes de la nature s'expliquent aisément, la gravitation universelle supposé un principe vrai.

10. Né le plus souvent dans l'orgueil et dans l'amour de la gloire, les vertus humaines y trouvent un moment après leur tombeau ; formé par les regards publics, elles vont s'éteindre le lendemain dans les ténèbres ; appuyé sur les circonstances, sur les jugements des hommes, elles tombent sans cesse comme ces apais fragiles.

11. Les hommes passent comme les fleurs, qui, épanoui le matin, le soir sont flétri et foulé aux pieds.

12. Nous oublions aisément nos fautes, lorsqu'elles ne sont su que de nous.

13. Le cœur de l'homme ingrat est semblable à un désert qui boit avidement la pluie tombé du ciel, l'engloutit et ne produit rien.

14. La mort n'est prématuré que pour qui meurt sans vertus.

15. Lorsque l'ame est agité, la face humaine devient un tableau vivant où les passions sont rendu avec autant de délicatesse que d'énergie ; où tous les mouvements de l'ame sont exprimé par un trait, et où chaque action est désigné par un caractère, dont

l'impression vive et profonde devance la volonté, et nous décide.

16. Nous sommes assez vengé, quand celui par qui nous avons été offensé, est persuadé du pouvoir que son offense nous donne.

17. Le premier degré du pardon est de ne plus parler de l'injure qu'on a reçu.

18. Les défauts de Pierre-le-Grand ont terni ses grandes et ses admirables qualités.

19. Nous n'estimons rien plus qu'une grâce que nous demandons ; nous n'estimons rien moins, dès que nous l'avons obtenu.

20. Tous les animaux et tous les végétaux qui ont existé, depuis la création du monde, ont tiré successivement de la surface du globe terrestre, la matière de leurs corps, et lui ont rendu, à la mort, ce qu'ils en avaient emprunté.

21. Plusieurs des altérations que notre globe a souffert ont été produit par le mouvement des eaux.

22. Les hommes qui ont le plus vécu ne sont pas ceux qui ont compté le plus d'années, mais ceux qui ont les mieux usé de celles que le ciel leur a départi.

23. Superbes montagnes, qui vous a établi sur vos fondements ? qui a élevé vos têtes jusqu'au-dessus des nues ? qui vous a orné de forêts verdoyantes, de ces arbres fruitiers, de ces plantes si utiles et si varié, de tant de fleurs agréables ?

24. Quel spectacle est préférable à celui des heureux qu'on a fait ?

25. Le dépôt de la tradition se compose de souvenirs que le temps a altéré, et de fictions que l'imagination a créé.

26. Telle fut la reine dans tout le cours de sa vie. Dieu l'avait élevé sur le trône, afin qu'elle honore la religion ; et uni au plus grand roi du monde, afin que sa vertu soit plus regardé. Elle suivit sa vocation ; jamais vie ne s'est montré plus régulière ni plus approuvé. Est-il échappé quelque indiscretion à sa jeu-

nesse? sa beauté n'a-t-elle pas été sous la garde de la plus scrupuleuse vertu? a-t-elle aimé qu'on la loue contre la vérité, ou qu'on la divertisse aux dépens de la charité chrétienne! A quelle espèce de ses devoirs publics ou particuliers, de religion ou domestiques, a-t-elle manqué?

27. Les peuples même que l'on a regardé comme sauvages ont admiré et estimé les hommes justes, tempérants et désintéressés.

28. Toutes les dignités que tu m'as demandé,
Je te les ai sur l'heure et sans peine accordé.

29. Les hommes n'ont jamais cueilli le fruit du bonheur sur l'arbre de l'injustice.

30. Démétrius de Phalère ayant été informé que les Athéniens avaient renversé ses statues : Ils n'ont pas, dit-il, renversé la vertu qui me les a dressés.

31. Tant qu'ils ont vécu, Racine et Boileau se sont donné des preuves de l'estime la plus sincère.

32. C'est à l'ombre de la paix que les arts sont nés, ont prospéré et se sont perfectionnés.

33. Ailleurs, les eaux se sont pratiqué des cours souterrains, où coule des ruisseaux pendant une partie de l'année.

34. Quelles leçons nous aurions perdu, si Cicéron et Fénelon ne s'étaient pas livré à l'étude de la sagesse!

35. Saturne, issu de l'union du Ciel et de la Terre, eut trois fils, qui se sont partagé le domaine de l'univers.

36. La gloire des hommes doit toujours se mesurer sur les moyens dont ils se sont servi pour l'acquérir.

37. Quelques-uns de nos auteurs se sont imaginé qu'ils surpassaient les anciens.

38. Le vice est une maladie de l'âme d'autant plus honteuse que ceux qui en sont attaqués refusent d'employer les remèdes qui les auraient guéris; aussi est-il bien rare que nous nous corrigions des vices qui se sont une fois emparés de notre cœur.

39. Le sage ne se conduit par les lumières d'autrui qu'autant qu'il se les est rendu familières.

40. Beaucoup de héros ont subjugué des provinces, mais peu ont réprimé leurs passions et se sont vaincu eux-même.

41. Les poètes épiques se sont toujours plu à décrire des batailles.

42. C'est la peine que s'est donné un auteur qui fait que ses écrits sont lu avec plaisir.

43. Parmi les animaux et les végétaux qui ont été enseveli dans des suc pierreaux, il en est qui n'ont laissé qu'une image d'eux-même. Couvert de toutes parts d'une argile molle, ils s'y sont corrompu et dissous, tandis que l'argile s'est endurci, pétrifié, formant une cavité qui représente distinctement les corps qui y étaient renfermé.

44. Que de siècles se sont écoulé depuis la création du monde!

45. Que de rois se sont succédé sur le trône de France!

46. Les vents que Dieu a créé, les chaleurs qu'il y a eu sont des effets de sa bonté.

47. Comme il ne s'était pas présenté un assez grand nombre de citoyens romains pour remplir cette colonie, on y avait suppléé par des gens ramassés de différents endroits, latins, herniques et toscans. Il s'y était même glissé des Volsques. Ces aventuriers, en plus grand nombre que les Romains, s'étaient rendu les plus puissants dans les conseils.

48. Les secours que vous aviez prétendu que j'obtiendrais, ont été illusoires.

49. L'affaire paraissant plus grave qu'on ne l'avait cru d'abord, les consuls résolurent de commencer la guerre.

50. J'avais deux fils, ma plus belle espérance, je les ai vu mourir à mes côtés.

51. Les magnifiques monuments que l'antiquité a vu ériger, subsistent encore pour la plupart.

52. Combien de louanges a obtenu cette princesse, que nous avons admiré distribuant d'abondantes aumônes.

53. Cent ans d'oisiveté ne valent pas une heure qu'on a su bien employer.

54. Racine, Voltaire, Fénelon, Massillon, et ceux qui, comme eux, ont goûté cette mollesse heureuse des anciens, l'ont laissé entrer dans leur composition.

55. Excepté les grandes nations de l'Amérique, presque tous les peuples du Nouveau-Monde étaient plongé dans une stupidité barbare, quand on découvrit ce pays.

56. Que de jeunes gens se sont laissé égarer par de mauvais conseils!

57. Que d'hommes on a vu tomber d'une haute fortune par les même défauts qui les y avaient fait monter.

58. Néron, une fois maître du souverain pouvoir, a fait tous les maux qu'il a pu, et a commis toutes les cruautés qu'il a voulu.

59. La calomnie s'est toujours plu à répandre son venin sur les vertus les plus pures.

60. La plante, lorsqu'on l'a mis en liberté, garde l'inclinaison qu'on l'a forcé à prendre; mais la sève n'a point changé pour cela sa direction primitive, et, si la plante continue à végéter, son prolongement redevient vertical.

61. L'éruption du Vésuve est un des spectacles que la nature s'est réservé de montrer seule à l'admiration de l'homme.

62. Ne pas écrire correctement est dévoiler le peu d'éducation qu'on a reçu.

63. Déjotanus gagne le port de Phasète, petite ville où il n'a point à craindre le peu d'habitants que la guerre y a laissé.

64. Notre traversée fut aussi heureuse que nous l'avions présumé, et quant à la fertilité de l'île, nous ne nous sommes pas trompé dans l'espérance que nous en avions conçu.

65. Les Russes sont venu tard, et ayant introduit chez eux les arts tout perfectionné, il est arrivé qu'ils ont fait plus de progrès en cinquante ans, qu'aucunes nations n'en avaient fait en cinq cent années.

66. Qui pourrait dire combien de larmes lui ont coûté ces divisions toujours trop longues!

67. C'est l'affection, l'amour que Louis XII a montré pour son peuple qui lui ont mérité le surnom de Père du peuple.

68. Quand un historien parle froidement d'un fait d'armes ou d'une autre action qu'on a généralement admiré, c'est une preuve qu'il ne l'admire point.

69. Un discours, une parole, qu'on a prononcé inconsiderément, suffisent pour décider de notre malheur.

70. Habilité des généraux, bravoure des soldats, tout s'est réuni pour assurer le triomphe de nos armées.

71. C'est la vertu de saint Vincent de Paul, ainsi que son dévouement, que tout le monde a loué.

72. Comment arrêter ce torrent de larmes que le temps n'a pas épuisé?

73. Un grand nombre de soldats qu'on avait poursuivi se présenta devant la ville.

74. Le travail et le courage joint ensemble, et longtemps soutenu, font surmonter tous les obstacles.

75. Louis XI fit taire ceux qu'il avait fait si bien parler.

76. On ne peut se défaire de la honte que la nature a gravé en nous; si on veut la chasser du cœur, elle se sauve au visage.

77. Les écrivains se sont plu à combler Louis XIV de louanges pompeuses; on les en a quelquefois blâmé, mais Horace et Virgile en ont prodigué bien plus à Auguste, qui les avait peut-être moins mérité que Louis-le-Grand, si on songe aux proscriptions commandé par l'empereur romain.

78. C'est de la Grèce d'où la poésie a passé en Italie. Homère, le plus célèbre des poètes que les Grecs

ont eu, naquit trois cents quarante ans après la prise de Troie. Sept villes se sont disputé la gloire de lui avoir donné naissance. Les savants se sont accordé à penser que c'est à Smyrne où il naquit.

79. Tel est l'attachement naturel des hommes pour le sol qui les a vu naître; tel est leur mépris pour les dangers auxquels ils sont accoutumés, qu'on relève aujourd'hui les habitations que l'éruption du mont Etna a fait écrouler dans la Calabre, et que l'on reconstruit la ville de Catane sur les montagnes de lave qui l'avaient englouti.

80. Alexandre a détruit plus de villes qu'il n'en a fondé.

81. Nos aïeux vivaient pauvres et vertueux, et mouraient dans le champ qui les avait vu naître.

82. Les mauvaises nouvelles se sont toujours répandues plus promptement que les bonnes.

83. Il en est de l'honneur comme de la neige, qui ne peut jamais reprendre son éclat ni sa pureté dès qu'elle les a perdus.

84. Mes amis, la conduite que j'avais supposé que vous tiendriez, vous l'avez tenu, et vous en avez été blâmé.

85. Des jeunes serviteurs que son toit a vu naître
Animent la maison, et bénissent leur maître.

86. D'où vient, dis-je à Narbal, que les Phéniciens se sont rendus maîtres du commerce de toutes les nations?

87. C'est le peu de peine que cela vous a fait, qui nous porte à croire que vous avez un mauvais cœur.

88. Monsieur, disait un délateur à Louis de Bourbon, frère de Charles V, voilà un mémoire qui vous instruira de plusieurs fautes qu'ont commises contre vous des personnes que vous avez honoré de vos honnêtes. — Avez-vous aussi tenu un registre des services qu'ils m'ont rendu? répondit le prince.

89. La Fête-Dieu est la plus belle qu'il y ait jamais eu.

90. Combien de fois a-t-elle eu lieu de remercier Dieu humblement de deux grâces: l'une, de l'avoir fait chrétienne; l'autre, de l'avoir fait reine malheureuse!

91. La solitude apaise les mouvements impétueux de l'âme que le désordre du monde a fait éclater.

92. Les enfants qu'on a habitués à craindre les ténèbres se sont rarement guéris de la peur qu'on leur en a fait.

93. Les recherches les plus exactes sur l'origine de la peinture n'ont produit que des incertitudes. On ne sait ni les lieux où elle a pris naissance, ni les noms de ceux qui l'ont inventé. Les uns disent qu'elle a commencé à Sycione, et d'autres à Corinthe.

94. L'usage des cloches est, chez les Chinois, de la plus haute antiquité; nous n'en avons eu en France qu'au sixième siècle de notre ère.

95. Qui peut ignorer combien il est doux et glorieux de secourir l'innocence et la vertu qu'on a injustement opprimé?

96. Le règne de Louis XIV est un des plus glorieux qu'il y a eu en France.

97. Plus d'un siècle avant Homère, la savante Daphné s'était fait admirer à Delphes par ses poésies, qu'on accuse Homère d'avoir supprimé, après en avoir tiré le précis de l'Iliade et de l'Odyssée.

98. La sagesse divine, qui s'est jouée dans la distribution des couleurs dont elle a orné les fleurs, a mis des nouveaux agréments dans la figure qu'elle a donnée à chaque.

99. Socrate dit à celui qui lui annonça que les Athéniens l'avaient condamné à mort: La nature les y a condamné aussi.

100. L'imprimerie, que la ville de Mayence a vu naître, a contribué infiniment aux progrès que la civilisation a fait.

101. O Télémaque! craignez de tomber entre les mains de Pégymalion, notre roi: il les a trempés, ses



mains cruelles, dans le sang de Siché, mari de Didon, sa sœur. Didon, pleine du désir de la vengeance, s'est sauvé de Tyr avec plusieurs vaisseaux. La plupart de ceux qui aiment la vertu et la liberté l'ont suivi. Elle a fondé sur la côte d'Afrique une superbe ville qu'on nomme Carthage.

102. Rappelez-vous, Athéniens, les humiliations qu'il vous en a coûté pour vous être laissé égarer par vos orateurs.

103. Supposé la terre en mouvement, les phénomènes célestes s'expliquent avec la plus grande facilité.

104. Périclès ne tarda pas à éclipser la réputation qu'avaient usurpé des sots déclamateurs et d'ennuyeux sophistes.

105. Dans l'ardeur qui les dévore, leur imagination leur retrace ces ruisseaux argenté qu'ils ont vu couler au travers des gazons, ces sources qu'ils ont vu jaillir du sein d'un rocher, et serpenter dans les prairies.

106. Baléazar, en possédant les cœurs, possédait plus de trésors que son père n'en avait amassé par son avarice cruelle.

107. Nous l'avons vu, la fille du péché, l'affreuse et la cruelle mort; nous l'avons vu venir dans nos canoës, où le crime l'a conduit.

108. Ceux dont la princesse a écouté les plaintes, offrent pour elle, de tous côtés, les sacrifices de leurs larmes ou de leur prières. Les familles qu'elle a assisté, lui souhaitent incessamment le repos éternel devant Dieu. Les provinces qu'elle a autrefois édifié par sa piété et par les aumônes qu'elle y a répandu, retentissent du bruit de ses louanges. Les prêtres offrent pour elle le sacrifice de Jésus-Christ sur les autels, et les pauvres qu'elle a secouru demandent à Dieu, pour elle, la miséricorde qu'elle leur a fait.

109. Parmi ce nombre d'hommes qui se sont mêlé de gouverner ou de bouleverser le monde, on ne fait attention qu'à ceux qui se sont illustré par de grandes actions, et qui se sont servi des événements, ou les

ont fait naître, pour changer la face politique de l'univers.

110. Quelle est l'âme basse que cette idée n'a jamais échauffé, et qui ne s'est pas dit: Combien j'en ai déjà passé! Combien j'en puis encore atteindre!

111. Une mère ne regrette point les soins ni les peines que son enfant lui a coûté.

112. Les anciens se sont peu occupé de physique expérimentale; cependant ils nous ont conservé un grand nombre de faits, qui ont contribué aux progrès que la science a fait dans les temps modernes.

113. Cassius, naturellement fier et impérieux, ne cherchait dans la perte de César que la vengeance de quelques injures qu'il en avait reçu.

114. Madame de Sévigné s'est rendu célèbre par le naturel et les grâces qu'elle a répandu dans son style.

115. Les pleurs que je lui avais coûté semblaient avoir sillonné ses joues.

116. Les passions que vous avez laissé fomenté finissent par vous subjugué.

117. Une bonne action est récompensé par le plaisir qu'on a de l'avoir fait.

118. Les Numantins qui furent instruit du peu de précautions qu'il avait pris, le poursuivirent à propos.

119. Les vengeances particulières firent alors périr beaucoup plus de citoyens que les triumvirs n'en avaient condamné.

120. Nous sommes trop heureux, vous, de m'avoir procuré l'occasion de faire du bien, et moi, de ne l'avoir pas laissé échapper.

121. Toutes les mines de diamants réuni ne sauraient racheter un seul des instants que tu as perdu.

122. Il est assez ordinaire aux personnes à qui le ciel a donné de l'esprit et de la vivacité d'abuser des grâces qu'elles en ont reçu.

123. Que d'obstacles ces deux grands hommes ont surmonté! que de difficultés ils ont vaincu! que de dangers ils ont couru! que de nations encore barbares

Ils ont soumis et civilisé ! Autant de lois ils ont fait, autant de sources de prospérité ils ont ouvert.

124. Habitants, c'est le champ qui vous a nourri, c'est le toit qui vous a vu naître, que vous défendez.

125. D'où viennent souvent les difficultés, si ce n'est du peu d'attention qu'on y a donné ?

126. Les embarras que j'ai su que vous aviez ont accéléré mon départ.

127. Son retour, et le compte que Métellus rendit du succès de ses armes, des villes qu'il avait pris ; des provinces qu'il avait conquises, et des batailles qu'il avait gagnées, dissipèrent les mauvais bruits que Marius avait répandus contre lui.

128. Que d'hommes ont vécu trop d'un jour !

129. Nous avons arraché plus de secrets à la nature dans l'espace de cent années, que le genre humain n'en avait découvert depuis le commencement des siècles.

130. Les Américains sont des peuples nouveaux ; il semble qu'on n'en peut pas douter, lorsqu'on fait attention à leur petit nombre, à leur ignorance et au peu de progrès que les plus civilisés d'entre eux avaient fait dans les arts.

131. Les Égyptiens ont attribué la découverte de la taille des pierres à Tosorthus, successeur de Menès, que toute l'antiquité s'est accordée à reconnaître pour le premier roi d'Égypte.

132. L'habitude que nous avons contractée de juger trop promptement, nous a fait tomber souvent dans bien des erreurs.

133. Pourquoi les malheurs que le vice a souvent entraînés après lui n'ont-ils pas servi d'exemples aux hommes ?

134. Il y a beaucoup plus de médailles frappées à la gloire des princes qui ont réparés des édifices qu'à l'honneur de ceux qui en ont fondés des nouveaux.

135. Pygmalion ne mangeait que des fruits qu'il

avait cueilli lui-même dans son jardin, ou des légumes qu'il avait semés, et qu'il avait fait cuire.

136. Les montagnes se sont élevées, et les vallons sont descendus à la place que le Seigneur leur a marqué.

137. On a eu, pour son âge et pour sa faiblesse, tous les égards qu'on a dû.

138. Que de gens ne savent pas oublier les torts qu'on a eu envers eux, ni pardonner les offenses qu'elles ont reçues !

139. L'homme n'a guère de maux que ceux qu'il s'est attirés soi-même.

140. Je ne révéle pas ici tant de grandes actions qu'elle a tâché de rendre secrètes. Je révère encore après sa mort l'humilité qui les a cachées ; je les laisse sous les voiles qu'elle avait tirés pour les couvrir, et je consens qu'elles soient perdues.

141. Autant cet habile général a livré de batailles, autant il en a gagnées.

142. Quand tu as essayé la probité d'un homme, et qu'il répond à l'idée que tu en as conçue, ouvre-lui ton cœur hardiment.

143. Les princes enivrés de leur propre grandeur oublient souvent celui qui les a fait grands.

144. Il ne vous parlera point, par modestie, du peu de capacité qu'il a acquis dans les armées.

145. Quand Jugurtha eut enfermé une armée romaine, et qu'il l'eut laissée aller sous la foi d'un traité, on se servit contre lui des troupes même qu'il avait sauvées.

146. Nous avons vu Charlemagne surpasser les actions de ses ancêtres, et donner à la France un éclat dont ils ne l'auraient pas cru susceptible.

147. . . . Que vos yeux sur moi se sont bien exercés !
Qu'ils m'ont vendu bien chers les pleurs qu'ils ont versés !

148. Le succès de cette entreprise ne produisit pas les avantages qu'on en avait espérés.